'Golgota Picnic' : ce que fera l'Eglise catholique à Paris

L'appel du cardinal Vingt-Trois, relayé par le site Padreblog:

8 décembre 2012

Les catholiques fêteront Marie, la Vierge Immaculée.

Ce jour là, sera donnée au Théâtre du Rond Point à Paris (8ème arrondissement) la première représentation de "Golgota Picnic". Pour le coup, les intentions de son auteur sont explicites et assumées : il ne s'agit pas seulement de critiquer le christianisme, mais bien de salir et d'insulter ce qui donne un sens à notre vie de chrétiens : le Christ sur la croix. Il y est présenté comme "fou", "chien de pyromane", "messie du sida" ou "putain de diable" et toutes les représentations chrétiennes de l'Amour divin sont salies ou dénigrées.

Une provocation violente, malsaine et gratuite que revendique l'auteur et qui blesse les chrétiens, mais aussi tout homme de bonne volonté attaché au respect.

Quand il le faut, l'Eglise réagit avec fermeté et justesse.

Ainsi, le Cardinal André Vingt-Trois lance aujourd'hui un appel à tous les catholiques, de toute sensibilité, auquel <u>Padreblog</u> s'associe avec empressement, et que nous invitons à relayer <u>largement</u>:

"Alors que le spectacle Gólgota Picnic, programmé à Paris à partir du 8 décembre prochain, insulte la personne du Christ en croix, le cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris, invite jeudi 8 décembre à 20h ceux qui le veulent à une veillée de prière à Notre-Dame de Paris au cours de laquelle seront proposées une méditation de la Passion du Christ et la vénération de la sainte couronne d'épines."

(NB : Seul message officiel; Source : Site du Diocèse de Paris)

Pouvait-on imaginer meilleure réponse à ceux qui se plaisent à dénigrer et insulter le Christ en sa Passion ? Vénérer les reliques de cette même Passion, méditer ensemble le mystère du calvaire, réparer les offenses par notre prière et surtout en tirer un plus grand désir de notre propre conversion... voilà la réponse ajustée, qui portera de fruit et permettra de tirer d'un mal un plus grand bien!

Par ailleurs:

Pour compléter cette démarche spirituelle, ou plutôt la préparer, certains ont proposé un témoignage public, sobre et pacifique : **nous pourrions** dans la journée, et jusqu'à 19h, passer <u>déposer en silence une</u> fleur blanche devant le Théâtre du Rond Point.

Pour éviter tout risque d'affrontement, ni même nourrir un climat de tension, **nous ne resterons pas devant le Théâtre**, mais irons rejoindre la veillée de prière organisée à Notre-Dame de Paris.

Ce geste est beau, simple et parlant. Il ne peut pas être caricaturé. Il pourra être renouvelé chaque jour, jusqu'au 17 décembre, date de la dernière représentation. Il peut être partagé par tous ceux, croyants ou non, qui comprennent la douleur des chrétiens et veulent appeler au respect mutuel.

Comprenons-le bien : les chrétiens respectent les artistes et la liberté d'expression.

Simplement, pour vivre ensemble et éviter l'éclatement de la société en de multiples communautés qui s'ignorent ou s'agressent, il faut que cette liberté d'expression s'accompagne d'un vrai respect de ce qui donne sens à la vie des autres.

Cette pièce de théâtre est pour cette raison **une violence faite aux croyants.** Loin de servir la paix - comme l'art sait le faire - elle attise les braises de la division et de l'intolérance.

Face à cela, nous voulons **exprimer notre douleur et appeler au respect mutuel**. Nous le ferons en chrétiens, c'est à dire de façon pacifique, sobre et juste, refusant toute violence, toute agressivité et tout affrontement.

Après les divisions et les polémiques passées, les catholiques ont là l'occasion d'exprimer ensemble, et de façon juste, leur amour du Seigneur et leur désir d'oeuvrer à un plus grand respect mutuel. Nous ne pouvons qu'espérer que cette unité prime, sous l'autorité de nos évêgues.

RDV le 8 décembre, pour cette vénération exceptionnelle des reliques de la Passion, à l'appel de Mgr Vingt-Trois!

Abbé Pierre-Hervé GROSJEAN
Abbé Pierre AMAR
Abbé Guillaume SEGUIN